Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1320

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Socialistes (m. et f. pl.), lesbiennes (f. pl.) et gays (m. pl.)

C'était proclamé triomphalement sur papier à en-tête du secrétariat central: «Le PSS s'identifie aux lesbiennes et aux gays». Il s'agissait de constituer une communauté spécifique au sein du PSS.

UNE CINQUANTAINE DE personnes, dont une femme et deux Romands, ont répondu récemment à l'invitation du PSS à organiser une rencontre des gays et des lesbiennes. Trois jeunes Fribourgeois romands (dont deux femmes) sont arrivés en retard et repartis aussitôt après avoir découvert la dure réalité de l'étiquette confédérale: les Alémaniques font l'effort de s'exprimer en *Hochdeutsch*, mais il faut le comprendre; les interventions en français sont bienvenues mais, à moins d'être brèves et factuelles, restent largement incomprises et sont de toute façon périphériques au débat. Au train où vont les choses, la seule mesure susceptible d'améliorer sérieusement l'égalité de traitement et la compréhension entre les différentes parties du pays paraît être l'usage commun d'une même langue tierce: l'anglais, à défaut de l'espéranto.

Reconnaissance et visibilité

Malgré une diffusion de l'invitation à tous les partis cantonaux et autres organes de presse proches du PS, pratiquement tous les participants en avaient eu connaissance non par le parti, mais par la presse ou les associations gaies ou lesbiennes. À ce stade, ce ne sont donc pas les 1500 à 5000 membres concernés du parti qui ont été sollicités (statistiquement de 3 à 10%, selon l'étude à laquelle on se réfère, sur un effectif de 50000), mais les quelques centaines d'entre eux qui non seulement assument pleinement la facette homosexuelle de leur identité – ce n'est de loin pas encore évident pour tout le monde – mais de plus militent aussi sur ce terrain. Toucher les autres est précisément l'un des enjeux de la constitution d'un groupe assurant reconnaissance et visibilité aux lesbiennes et aux gays, en particulier au sein des partis politiques. En Suisse, seuls les Verts ont déjà une telle organisation qui, en France, en Allemagne ou en Grande-Bretagne, existe non seulement à gauche mais aussi à droite.

Engagement féministe et double discrimination

On n'a cependant pas échappé au traditionnel débat entre gays et lesbiennes sur l'absentéisme de ces dernières, qui pour les uns s'explique par un investissement unilatéral et regrettable sur le terrain du féminisme en général et pour les autres témoigne de la double discrimination qu'elles subissent non seulement comme lesbiennes mais déjà comme femmes.

La démarche se distingue de la création d'une commission de travail dont l'objet serait les droits des lesbiennes et des gays, ou simplement la lutte contre toutes les discriminations – y compris du fait de l'orientation sexuelle: il serait inquiétant qu'elle ne soit pas composée d'une majorité d'hétéros. Pourquoi un tel regroupement particulariste? Il y a sans doute un triple aspect: la reconnaissance et la visibilité mentionnées ci-dessus, le lobbying à l'intérieur du parti, notamment pour que des candidat-e-s aux élections osent s'identifier comme lesbiennes ou gays, et, *last but not least*, sans doute l'illustration auprès de la communauté homo que les socialistes seraient ses meilleurs défenseurs.

Vers la création d'une section nationale

On s'achemine donc vers la création d'une section nationale avec son droit de proposition et ses délégués au Congrès, à laquelle pourraient adhérer, en plus de leur section locale rattachée à un parti cantonal, les socialistes lesbiennes et gays. C'est du moins ce que semble permettre une récente modification des statuts du PSS. Une telle approche nationale, plutôt qu'une modeste initiative locale ou cantonale, est aussi probablement ce qui distingue les Suisses pour qui c'est l'échelon naturel (Zurich, Berne, Bâle, Argovie) des autres (Suisse centrale, Romands ou Tessinois). *fb*

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (*jd*)
Rédaction:
Claude Pahud (*cp*), Géraldine Savary (*gs*)
Ont collaboré à ce numéro:
François Brutsch (*fb*)
André Gavillet (*ag*)
Jacques Guyaz (*jg*)
Pierre Imhof (*pi*)
Yvette Jaggi (*yj*)
Charles-F. Pochon (*cfp*)
Composition et maquette:
Françoise Gavillet, Claude Pahud, Géraldine Savary
Secrétariat: Murielle Gay-Crosier
Administrateur délégué: Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel: 85 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

Les partis comme les Églises...

DANS L'ORGANISATION DES partis comme des Églises (voir la récente réforme des structures de l'Église nationale protestante de Genève), on passe d'une logique du territoire à une logique des affinités, de l'économie planifiée au marché: le citoyen/fidèle se comporte toujours plus en consommateur. La section, comme la paroisse, tend à ne plus être simplement celle du lieu de résidence, mais celle à laquelle on s'identifie. Cette évolution a bien sûr des inconvénients (à quoi sert-il de ne rencontrer que des gens avec qui l'on est d'accord sur tout, tout en coexistant au sein de la même organisation avec des regroupements diamétralement opposés?), mais la lutte contre l'exode partisan ou religieux traditionnel paraît être à ce prix.